Les quartiers populaires, bastions de gauche sensibles aux idées de droite

14/02/2012 à 22h17

Importance accordée à la famille, respect des traditions, goût pour l'entreprise: la banlieue, traditionnellement ancrée à gauche, n'est pas insensible aux valeurs de la droite, même si cette dernière peine à s'implanter, estiment experts et élus.

"Les habitants de banlieue ont longtemps été encadrés politiquement et socialement par le PC ou le PS", rappelle Jérémy Robine, chercheur à Paris-VIII et auteur de "Les ghettos de la nation".

> *Les habitants des cités ont majoritairement voté Ségolène Royal à la présidentielle de 2007. "Chez les descendants d'immigrés africains ou maghrébins, le taux s'est même élevé à 80%", note Vincent Tiberj, chercheur à Sciences-Po et spécialiste du vote des banlieues.*

Un score record qui masque une autre réalité: **l'érosion du vote de gauche dans les quartiers populaires, au-delà des rendez-vous électoraux à forte charge symbolique. (…)**

"Les gens ne sont pas dupes dans les quartiers populaires, ils voient que la gauche n'a rien fait pour eux", renchérit Lucien Kemkeng, conseiller municipal à Sèvres et **président du Cercle de la Diversité**, mouvement affilié à l'UMP.

Dans un rapport publié au printemps 2011, intitulé "Gauche, quelle majorité électorale pour 2012?", **le cercle de réflexion Terra Nova, proche du PS, avait constaté cette "rupture".**

> *"La classe ouvrière n'est plus le coeur de la gauche, elle n'est plus en phase avec l'ensemble de ses valeurs", notaient*

> *les auteurs.*

Parmi ces “valeurs”**: l’importance accordée à la famille et aux traditions**. “En banlieue, l’autorité des parents est incontournable”, souligne Camille Bedin, secrétaire nationale UMP à l’égalité des chances et auteur de “Pourquoi les banlieues sont de droite”.

> *“Les jeunes ne souhaitent pas faire table rase du passé. Ils respectent beaucoup les traditions, notamment religieuses”, poursuit la militante.*

Au-delà des valeurs morales, c’est le rapport à l’économie qui est en jeu. “Dans les quartiers, il y a un taux de création d’entreprise deux fois plus élevés qu’ailleurs”, complète Camille Bedin.

> *“Les jeunes des quartiers rêvent de travailler dans la finance et le commerce… L’argent ne leur fait pas peur.” (…)*

Le Point